

Les Cisalpins firent de telles promesses aux Gésates, « que jamais, dit l'historien grec, on ne vit sortir de ces « provinces une armée plus nombreuse et composée de « soldats plus braves et plus belliqueux (1).

« Au bruit de ce soulèvement, on tremble à Rome « pour l'avenir, tout y est dans le trouble et dans la « frayeur (2). »

Dans cette guerre à mort des Romains contre les Gaulois, on vit « les Gésates aux premiers rangs, qui, soit « par vanité, soit par bravoure, avaient même jeté bas « tout vêtement, et qui, entièrement nus, ne gardèrent « que leurs armes. Les Romains étaient « effrayés de l'aspect et des mouvements des soldats des « premiers rangs, qui, en effet, frappaient autant par la « beauté et la vigueur de leur corps que par leur nudité, « outre qu'il n'y en avait point dans les premières com- « pagnies qui n'ait le cou et les bras ornés de colliers et « de bracelets d'or (3). »

Les Cisalpins eurent le dessous : quarante mille Gaulois restèrent sur place, dix mille furent faits prisonniers, entre autres Concolitan, un de leurs rois. Anéroëste, autre roi, se sauva avec quelques-uns des siens et ils se donnèrent mutuellement la mort.

L'an 222 avant Jésus-Christ, les Cisalpins, repoussés par les Romains dans leurs propositions de paix, firent un dernier effort. « Ils allèrent lever à leur solde, chez les « Gésates, le long du Rhône, environ trente mille hom- « mes. » Puis, vaincus deux fois, ils se rendirent aux Romains, et les restes des Gésates revinrent dans la Gaule. Rome l'emportait sur Médiolanum.

(1) Polyb. lib. II, p. 110.

(2) Id. p. 110.

(3) Id. p. 116 et 117.